

Lurelu



La boîte à bonheur ou le récit intimiste d'un bonheur retrouvé

Élaine Turgeon

Volume 40, Number 1, Spring–Summer 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85464ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Turgeon, É. (2017). *La boîte à bonheur* ou le récit intimiste d'un bonheur retrouvé. *Lurelu*, 40(1), 77–78.



La boîte à bonheur ou le récit intimiste d'un bonheur retrouvé

Élaine Turgeon

77

Les Éditions La courte échelle ont réédité *La boîte à bonheur* de Charlotte Gingras. Initialement publié en 2003 dans la défunte collection «Mon roman», ce roman a remporté le Prix du livre M. Christie en 2004 et a été finaliste pour le Prix du Gouverneur général, la même année.

Un récit nécessaire

La boîte à bonheur raconte un passage à vide dans la vie d'une famille alors que plusieurs événements viennent en bouleverser l'ordre établi. La grand-mère, qui vivait jusqu'alors sous le même toit, est placée dans un centre et la famille doit déménager dans un plus petit appartement, laissant derrière elle le piano et, avec lui, une part du bonheur familial. Ce chamboulement est amplifié par les disputes entre le père et la mère. Clara, la benjamine de la famille, ressent avec beaucoup d'acuité les tumultes dans la vie de ses parents. Ses grandes sœurs racontent que son père trompe leur mère avec une collègue de bureau et accusent l'humeur chagrine de la mère d'en être responsable. Mais Clara pense autrement. Et si, en laissant le piano derrière, ils avaient laissé filer le bonheur? La jeune fille part à la recherche du piano afin de permettre à sa famille de retrouver le bonheur perdu.

On pourrait penser, en raison des sujets traités (infidélité, divorce, dépression), que ce roman ne s'adresse pas à des élèves du primaire, mais Charlotte Gingras a su trouver des mots justes pour parler d'une situation que nombre de jeunes vivent derrière les portes closes des maisons, si l'on en croit les statistiques à propos des ruptures, des divorces et des problèmes de santé mentale au Québec. Par ailleurs, la thématique du bonheur, celui qu'on a perdu, celui qu'on cherche ou celui dont on rêve, est propice à des discussions à visée philosophique qui sauront rejoindre des élèves du troisième cycle. C'est sous cet angle que je vous propose d'exploiter ce roman de Charlotte Gingras.

Une discussion à visée philosophique sur le bonheur

La discussion à visée philosophique est un dispositif qui permet, à partir d'un questionnement de départ, de faire réfléchir les élèves à propos d'un problème existentiel. Comme il peut être difficile de discuter seulement à partir d'un thème, le recours à la littérature jeunesse se révèle fort utile, car cela permet de prendre une certaine distance et de parler non plus de soi, mais des personnages et de ce qu'ils vivent et ressentent. Une question de départ permet de faire émerger les premières représentations. Dans ce cas-ci, il serait possible de demander aux élèves de répondre, par écrit, à la question suivante : qu'est-ce que le bonheur? Une mise en commun des réponses pourrait suivre. L'idée n'étant pas de s'entendre sur une même définition, mais de voir la multiplicité des réponses et des points de vue qu'elles sous-entendent. Vous pourriez alimenter la discussion à partir des sous-questions suivantes :

Quelles différences y a-t-il entre le bonheur, la joie et le plaisir?

Le bonheur est-il un état ou un sentiment?

Comment sait-on qu'on est heureux?

Le bonheur peut-il être atteint une fois pour toutes?

Peut-on perdre le bonheur?

Si oui, comment le retrouver?

L'exploitation du roman

Présentez ensuite le roman de Charlotte Gingras à vos élèves en leur précisant que ce dernier leur permettra de creuser plus avant le sujet de la quête du bonheur. Invitez-les d'abord à observer la page couverture et à émettre des hypothèses. Qui sont les deux personnages? Pourquoi ne voit-on pas entièrement le visage de l'adulte? À quoi le titre fait-il référence? Que pourrait être une boîte à bonheur? De quel type d'histoire s'agit-il?

Les titres de chapitres sont évocateurs et pleins de sous-entendus à interpréter. Avant de lire chacun d'eux, prenez le temps de demander à vos élèves de formuler des hypothèses quant à leur signification et à y revenir après la lecture. Par ailleurs, tout au long du roman, des questions de compréhension et d'interprétation pourront être posées aux élèves, car la prose poétique de Charlotte Gingras s'y prête souvent. Toutefois, étant donné que le roman est utilisé pour soutenir la discussion à visée philosophique sur le bonheur, c'est surtout de ce point de vue que je vous propose de l'exploiter, et c'est dans cette optique que je vous suggère des pistes de discussion pour certains chapitres.

Notre mère a pleuré

Le premier chapitre campe, en peu de mots, la situation de départ : le déménagement, le départ du piano, celui de la famille d'un bord et la grand-mère de l'autre. Elle présente également les protagonistes de cette histoire. Invitez vos élèves à dresser le portrait de cette famille et de ses membres. Qui sont-ils? Que leur arrive-t-il? Invitez-les également à retracer, sous les mots de Charlotte Gingras, les traces de la vie d'avant, celles où le piano faisait entendre ses notes, où il y avait des fêtes, où l'espace était occupé par les membres de la famille, bref, celles où il y avait du bonheur. Prenez également le temps de leur faire observer et commenter l'illustration de la page 9 dans laquelle la jeune fille voit, impuissante, le piano s'envoler. Que signifie cette image?

J'avais mal à la main

Dans ce chapitre, les élèves pourront poursuivre le portrait de la famille : le départ des sœurs jumelles pour épouser des moustachus et faire des bébés brillards, la maladie de la grand-mère (Alzheimer?) qui a fait que la jeune fille a peu à peu cessé de s'asseoir sur ses genoux. C'est également dans ce

chapitre que la jeune fille dit avoir compris ce qui se passait, et ce, malgré le fait que les adultes s'imaginent qu'elle ne comprend rien. Demandez à vos élèves ce que la jeune fille a compris. Demandez-leur également ce qu'ils pensent de l'attitude des adultes. Est-il vrai que les enfants ne comprennent rien de ce qui arrive à leurs parents?

Ça s'écroule

Dans le troisième chapitre, Clara (puisque c'est le nom de la jeune fille) nous apprend que le bonheur a commencé à s'effriter avant sa naissance. Que le médecin aurait alors affirmé que de s'occuper d'un bébé ferait du bien à sa mère. La jeune fille suppose que sa mère met du doré dans sa vie pour faire semblant qu'elle est heureuse. Encouragez vos élèves à dire ce qu'ils en pensent. Peut-on faire semblant d'être heureux? Clara affirme aussi que ses sœurs, avec leur mari portant moustache, veston, cravate et chaussures brillantes, ne sont peut-être pas si heureuses que ça. Qu'en pensent vos élèves? Suffit-il d'être marié, d'avoir un bon emploi et un enfant pour être heureux?

Le monde rapetisse

Dans ce chapitre, on devine que la mère de Clara a déjà été musicienne, peut-être même pianiste de concert, et que les cartons remplis d'albums photo débordent de souvenirs heureux liés à cette époque. Et ses parents, ont-ils déjà été heureux? Qu'est-ce qui fait qu'un couple peut cesser de s'aimer? Peut-on être heureux même si on se sépare (en tant qu'adulte et en tant qu'enfant de couple séparé)?

Mes persifleuses de sœurs

Dans ce chapitre, les sœurs de Clara méditent à propos de leur mère, mais la jeune fille capte une bribe de conversation dans laquelle elles se remémorent leur vie tous

ensemble dans le grand appartement. Elles y jouaient du piano, ce dernier faisant office de boîte à bonheur. Clara réalise alors que ses sœurs ne sont peut-être pas si bêtes. Demandez à vos élèves ce qu'ils pensent de l'affirmation des sœurs. Un piano peut-il jouer un rôle dans le bonheur d'une famille?

Le quartier des collines

Clara décide de partir à la recherche du piano et, par la même occasion, du bonheur perdu. Elle se demande où peut bien résider le bonheur. Surement pas dans le quartier des pauvres ni dans celui des immigrants. Peut-on être heureux sans être riche? Peut-on être heureux quand on a dû tout quitter?

Je veux frapper maman

Clara ressent fortement la douleur de sa famille et cette dernière se transforme en colère et en ressentiment envers tous ses membres : ses sœurs, son père, sa mère. Demandez à vos élèves s'ils ont déjà vécu pareils sentiments. Quelles solutions les ont aidés? Qu'est-ce qui pourrait aider Clara et sa famille? Est-ce que retrouver le piano suffira, comme le pense Clara, à faire renaitre la meilleure partie de chacun des membres de sa famille et, du même coup, à renouer avec le bonheur?

Un sapin dodu

Dans ce chapitre, le bonheur reprend doucement sa place : la mère qui recommence à manger, à sortir, qui achète un sapin dodu et qui recommence à chanter et à jouer du piano.

Invitez vos élèves à relever les signes de ce changement.

Le dernier dimanche

Le mauvais sort s'éloigne enfin sur la pointe des pieds. Qu'a fait Clara pour que le mauvais sort s'éloigne? Et la mère? Est-ce

seulement dû au temps ou à la chance ou y ont-elles contribué, chacune à leur manière, par leurs actions?

Après la lecture du roman, invitez vos élèves à revoir la réponse qu'ils ont donnée à la question de départ, «Qu'est-ce que le bonheur?», et à la modifier ou y ajouter des éléments qui sont issus de la lecture du roman et des échanges. Demandez-leur ce que ce roman leur a appris sur le bonheur.

En prolongement

Si vos élèves ont envie de continuer leur exploration du thème du bonheur, faites-leur la lecture de l'album *Le pirate et le gardien de phare*, de Simon Gauthier. Ils y verront que le bonheur peut résider dans les choses simples de la vie. Si vous souhaitez poursuivre la piste des façons de retrouver le bonheur quand il s'en est allé, vous pourriez leur lire l'album *Le vide*, d'Anna Lienas, paru aux Éditions Les 400 coups. Détail intéressant, comme dans *La boîte à bonheur*, le personnage de cet album est actif dans sa recherche de solutions pour trouver comment combler son sentiment de vide intérieur, ce qui permet de mener des discussions avec les élèves et de leur fournir des pistes de réflexion dans pareilles situations.

Au final, la question du bonheur, celui qu'on cherche, qu'on trouve et qu'on perd parfois, cela n'a pas d'âge. Lire des livres sur le sujet et en discuter peut permettre de mettre des mots sur des sentiments et des questionnements qui sont, somme toute, universels.



Références

- GINGRAS, Charlotte. *La boîte à bonheur*, Éd. La courte échelle, 2017.
 GAUTHIER, Simon et Olivier DESVAUX. *Le pirate et le gardien de phare*, Éd. Didier jeunesse, 2013.
 LIENAS, Anna. *Le vide*, Éd. Les 400 coups, 2016.